

Travailler et vivre sur les chantiers forestiers au Gabon. Une anthropologie du travail à l'heure du développement durable

Thèse de doctorat (PhD), sous la direction de Michèle Cros, Université Lumière Lyon 2, LADEC, 2022, 760 p.

Étienne Bourel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/anthropodev/2503>

DOI : [10.4000/anthropodev.2503](https://doi.org/10.4000/anthropodev.2503)

ISSN : 2553-1719

Éditeur

Presses universitaires de Louvain

Édition imprimée

Date de publication : 19 décembre 2023

Pagination : 207-208

ISBN : 978-2-39061-417-3

ISSN : 2276-2019

Référence électronique

Étienne Bourel, « Travailler et vivre sur les chantiers forestiers au Gabon. Une anthropologie du travail à l'heure du développement durable », *Anthropologie & développement* [En ligne], 54 | 2023, mis en ligne le 19 décembre 2023, consulté le 30 juillet 2024. URL : <http://journals.openedition.org/anthropodev/2503> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anthropodev.2503>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Travailler et vivre sur les chantiers forestiers au Gabon. Une anthropologie du travail à l'heure du développement durable

Étienne Bourel*

Thèse de doctorat (PhD), sous la direction de Michèle Cros,
Université Lumière Lyon 2, LADEC, 2022, 760 p.

Cette thèse propose une analyse, inscrite dans l'anthropologie politique du travail et de l'environnement, du secteur forestier gabonais durant la première partie des années 2010. Les différents chapitres présentent un contexte professionnel fruit d'une histoire coloniale et postcoloniale et d'une économie politique singulière. Le monde du travail forestier est décrit au prisme de ses relations hiérarchiques, des problématiques de valeur et de reconnaissance et des considérations environnementales et religieuses qui le traversent. L'enquête menée a également porté sur les enjeux liés à la gouvernance forestière et aux transformations du monde rural afin de saisir autant de facettes relatives à l'idée de durabilité au Gabon.

La thèse est composée de deux tomes de volumes quasi égaux : le premier est un mémoire et le second est constitué des principales publications effectuées au cours du parcours doctoral. Elle procède d'une ethnographie effectuée entre 2011 et 2015 dans la filière-bois d'une entreprise multinationale tout d'abord, ainsi que dans la région de Makokou (Ogooué-Ivindo) et à Libreville plus largement. Elle fait également suite à de précédentes recherches de terrain menées au Gabon en 2009 et 2010, qui avaient permis de comprendre certaines des activités liées à la foresterie gabonaise (exploitation forestière informelle dans un petit chantier tenu par un entrepreneur gabonais, activité syndicale au port à bois de Libreville). La connaissance du secteur et le réseau de contacts constitué alors permirent, en 2011, d'intégrer l'entreprise Uleaf (le nom a été changé), qui prenait à cette période une place prééminente dans le secteur agro-industriel du pays.

Après une présentation de l'histoire du secteur forestier au Gabon, est donnée à comprendre, selon une perspective ethnographique, la vie de travailleurs au sein de l'entreprise, ainsi que celles de leurs familles et des habitants de villages proches, ceci dans la région de Makokou. Les éléments présentés sont mis en perspective avec les dynamiques propres à Uleaf, filiale d'une multinationale indienne de l'agro-alimentaire implantée à Singapour. Il s'agit donc d'en apprécier tant son implantation régionale que sa place dans l'économie

* EA (UMR 7206) - MNHN ; e_bourel@yahoo.com

politique nationale. Puis, sont analysés les métiers de l'exploitation forestière et la question du devenir des savoir-faire ouvriers dans le cadre du développement durable, les trajectoires des ouvriers forestiers et la question du groupe professionnel qu'ils constituent.

La foresterie est ensuite envisagée comme « monde du travail » particulier, aux sociabilités spécifiques. La violence de ses relations sociales est d'abord envisagée au regard de l'importance locale et des attitudes de quelques patrons exécutifs de l'entreprise. L'analyse valorise ensuite l'idée que les personnes subalternes reconnaissent davantage leurs supérieurs hiérarchiques que l'inverse. Ces derniers opèrent donc en permanence un travail de subversion face aux rétributions (tant symboliques que matérielles) dont ils auraient dû faire preuve. En contrepoint, sont montrées les modalités, souvent inscrites dans les corps, par lesquelles les travailleurs expriment leurs « vérités » concernant leurs vécus, histoires et situations. Les considérations religieuses et spirituelles des travailleurs et des habitants du camp sont abordées ensuite, que ce soit par rapport à l'environnement forestier ou par rapport à l'environnement social dans l'entreprise. Face à la complexité et la variété de ces considérations chez les personnes présentes, les chantiers forestiers ressortent comme des hétérotopies, reflets singuliers mais expressifs d'une société gabonaise particulièrement dense concernant les questions politiques et religieuses.

Concernant les problématiques relatives à la mise en place du développement durable au Gabon et dans le secteur de la foresterie, il convient de porter une discussion critique concernant ce qu'amène le concept de Gestion Durable des Forêts : gouvernance forestière, enjeux de visibilité plus que d'effectivité, diversité de points de vue autour de ces changements en cours, place des labels écocertificateurs, communication effectuée par les entreprises aboutissant à une manipulation de l'imaginaire des travailleurs et des consommateurs. Enfin, un dernier chapitre de la thèse porte sur la mise en place d'associations villageoises rurales dans la région de Makokou. Les conclusions mettent l'accent sur la compréhension des façons de gouverner et de se gouverner dans le cadre d'une approche pragmatique de la gouvernamentalité. Elles invitent ensuite à renouveler l'appréhension de l'impérialisme capitaliste au prisme de ses formes symboliques et cognitives contemporaines. Enfin, elles proposent une ouverture sur les façons de penser la question de la subjectivation.

Cette thèse est lauréate en 2023 du prix « Pierre Bouvier » décerné par l'association Socio-anthropologie en perspective et la revue *Socio-anthropologie*.

Mots-clés : développement durable, foresterie, gouvernamentalité, impérialisme, travail